



Classes : 1/TCL  
Durée : 02 heures.

Année scolaire : 2021/2022

### Composition de Français 3<sup>ème</sup> Trimestre.

#### Texte:

J'avais un petit fusil avec lequel je tuais des oiseaux. J'en avais honte, n'étant pas méchant. Mais l'homme est faible et le plaisir que je prenais à cette chasse avait plus de poids sur mon cœur que mes remords. D'ailleurs les moineaux sont nuisibles dans un jardin. Ils grappillent aux groseilliers et piquent les cerises. Je défendais contre eux le patrimoine potager. Or un jour, les oiseaux s'étaient tous enfuis. Une petite mésange à tête noire, grosse comme une noix, vint se poser sur une branche. Les mésanges à tête noire sont des oiseaux amis de l'homme. Elles ne touchent pas à ses fruits, elles combattent les moucheron et les vermineux. Je savais cela. Et je ne devais pas tirer sur les mésanges. Mais celle-là était à bonne portée, je la visai et elle tomba.

- Tu n'as pas honte de tuer ces petites bêtes ? fit derrière moi mon cousin le vidame. Il était survenu et m'avait surpris. Le rouge me monta au visage, parce que justement il disait ce que je me disais moi-même. Je dus mentir.

- Oh ! je ne tire pas sur elles, je tire en l'air pour leur faire peur. Elles mangent tout.

Le vidame se baissa à l'endroit où la mésange était tombée, il écarta une feuille de chou avec sa canne, et me la montra.

Je baissai la tête. Mais le plus horrible fut que la bestiole n'était pas morte. Elle tremblait, et ouvrait son petit bec noir, dans son agonie.

« - Allez, achève-la, dit le vidame. Ce n'est pas la peine de la faire souffrir. »

Je ramassai honteusement ce beau gibier. Il ne pesait pas lourd : une noix garnie de plumes du gris le plus fin, un petit corselet jaune et noir, la coiffe noire... Entre mes doigts, la bestiole frissonnait toujours. Il fallut lui tordre le cou. Je le fis, sans la regarder. Mais, de ce jour-là, je cessai de tuer les oiseaux dans mon jardin. Ils y vivent et s'y savent en paix, ils y chantent sans cesse.

EMILLE HENRIOT. Les temps innocents (Edition Plon)

**Le vidame** : personnage religieux.

#### Questions

##### I- Compréhension de l'écrit :

❶/ Il était survenu et m'avait surpris.

Elle tomba. Elles ne touchent pas à ses fruits.

- Qui est désigné par chacun des pronoms personnels soulignés ?

**②/ Complétez le tableau par les expressions suivantes :**

Nuisibles – amis de l’homme – combattent les moucheron – piquent les cerises.

Les mésanges	Les moineaux

**③/ Mettez les verbes ( ) aux temps convenables :**

J’ (avoir) l’habitude de tuer des moineaux car ils (être) nuisibles dans un jardin, mais ce jour –là, je (tirer) sur une mésange qui ne (mourir) que lorsque je lui (tordre) le cou.

**④/ Complétez la phrase suivante par le pronom relatif qui convient.**

Le personnage tira sur une mésange ..... La tête est noire et ..... ne mange jamais les fruits.

**⑤/ « Elles combattent les moucheron ».**

- **Transformez cette phrase à la forme passive.**

**II. Production écrite :**

Il vous est arrivé de commettre un acte irréfléchi que vous regrettez.

- **Faites-nous connaitre votre histoire en mettant en valeur vos sentiments.**

**Bon Courage**

## Le corrigé

### I. Compréhension de l'écrit :

❶/ Il : son cousin.

m' : le narrateur.

elle : le mésange.

❷/

Les mésanges	Les moineaux
- Amis de l'homme - Combattent les moucheron.	- Nuisibles - Piquent les cerises

❸/ J'avais l'habitude de tuer les moineaux car, ils sont nuisibles dans un jardin.

Mais, ce-jour-la, je tirai sur une mésange qui ne mourut que lorsque je lui tordis le cou.

❹/ Le personnage tira sur une mésange dont la tête était noire et qui ne mange jamais les fruits.

❺/ Les moucheron sont combattus par les mésanges.

### II . Production écrite:

lorsque j'étais jeune, j'allais souvent chez mes grands parents qui ont un grand jardin dans lequel je prenais du plaisir à me promener.

Un jour, alors que je marchais agréablement au milieu des arbres, j'entendis des petits bruits au dessus de moi je levai la tête et vis un petit nid sur une branche garnie de feuilles. Curieux (se), je grimpai vite et je découvris dans le nid de petits oiseaux presque nus, blottis les uns contre les autres.

Emu (e) et attendri (e) par ces petits êtres sans être sans défense, je les pris et les emmenai à la maison ou je les cachai dans un coin tranquille, je m'absentai un moment pour aller chercher de quoi les nourrir mais lorsque je servis, je les trouvai immobiles et sans vie.

Je venais de tuer de petits êtres sans défense, cette idée m'empêcha de dormir pendant plusieurs jours et je m'en souviens encore avec douleur.